

26 juin 2017

Numéro 19

Lettre HIPAF

Sommaire

Bienvenue à l'été !	1
Restauration du retable de l'ancien maître-autel	1
Henri Branget, un industriel local	2-3
Le château féodal de Lantenay et le parc à gibier de Philippe le Hardi	4
Le sentier des Roches d'Orgères fait peau neuve	5
Activités 1 ^{er} semestre 2017	6
Présence HIPAF	6
Calendrier 2 ^e semestre 2017	6
Communications	6

Notre site

<http://www.fleurey-patrimoine.fr/>

Nouvelle rubrique

Gens du village



Dernière info

Dimanche 2 juillet

Scènes en Ouche

14 h à 16 h 30

[De l'église à la rivière](#)
visite guidée



Bienvenue à l'été !

Chaque printemps redonne force et vigueur aux adhérents HIPAF qui manient avec ardeur pinceaux, débroussailleuse et tronçonneuse pour livrer aux premiers randonneurs des lieux de promenade entretenus et agréables. Quant à l'été qui s'annonce, il ne semble pas devoir arrêter le travail des groupes constitués après l'assemblée générale. Qui d'envisager un projet de restauration du mur évacuateur de crues, près de l'Ouche, qui de s'intéresser aux sépultures des personnalités du village, qui de trouver un moyen pour rappeler la mémoire de la muraille, qui encore de s'atteler à la restauration du grand retable de l'église. Les idées foisonnent pour mettre en valeur tous nos patrimoines. D'ailleurs... Les connaissez-vous si bien que cela ? Nous vous attendons avec impatience au stand HIPAF, le 14 juillet prochain. À bientôt !

Jacqueline Mugnier

Restauration du retable de l'ancien maître-autel

Le grand retable du maître-autel de l'église Saint-Jean-Baptiste, daté de 1695, passe presque inaperçu, humblement relégué près des fonts baptismaux, dans l'angle sud-ouest de l'édifice. Il est cependant inscrit au titre des monuments historiques depuis 2013 pour son intérêt pictural et architectural. Le tableau représente le Christ et saint Jean-Baptiste. La partie architecturée est surmontée d'un groupe sculpté figurant une crucifixion.

Le tableau présente un tel état de dégradation qu'HIPAF a proposé son aide à la Municipalité, propriétaire, afin de réaliser une étude de faisabilité pour la restauration de l'œuvre. Des contacts, obligatoires dans le cadre d'un mobilier inscrit, ont été pris avec le conservateur des monuments historiques, M. Arnaud Alexandre. Son rôle est de donner un avis scientifique et de guider le groupe dans ses démarches administratives. Il s'agit pour le moment d'évaluer le montant des travaux.

Si le projet semble réalisable, la Municipalité transférera la



maîtrise d'ouvrage à HIPAF de façon à ce que l'association puisse mettre en place le financement nécessaire. Outre les subventions publiques que nous sommes en droit d'obtenir pour la préservation d'un patrimoine culturel, il serait fait appel au mécénat et aux dons privés par l'intermédiaire d'une plateforme de financement participatif.

Nous avons rencontré une association et une municipalité ayant mené à bien un projet semblable au nôtre, ce qui nous a permis d'évoquer les problèmes concrets de la

restauration et de son financement. L'accueil chaleureux de nos « collègues » passionnés de patrimoine, leur enthousiasme dans l'action, nous ont vivement encouragés à poursuivre notre objectif.

Le chemin est encore long, ne serait-ce que pour prendre une décision, mais l'effort en vaut la peine. L'église de Fleurey conserve en ses murs un riche héritage d'objets de qualité, de vitraux, de tableaux et de sculptures. Ce sont des témoignages de l'histoire et de savoir-faire artisanaux et artistiques qu'il convient de préserver pour le plaisir de tous. N'oublions pas que l'église, si elle est avant tout un lieu culturel, est aussi un lieu culturel ouvert à tous, où il est possible d'entrer en contact direct avec les œuvres.

Parlez du projet autour de vous. Votre intérêt, votre engagement pour la préservation du patrimoine, nous seront indispensables pour recueillir les fonds nécessaires si cette réalisation, comme nous l'espérons, voit le jour.

Henri Branget, un industriel local

La tombe Branget est située dans le cimetière de Fleurey, non loin de celle du soldat napoléonien Bourdicaut. L'abandon constaté de la sépulture nous a conduit à rechercher des informations sur cette famille oubliée d'industriels locaux.

Quelques éléments de vie

Henri Branget est né le 25/12/1872 rue de la Grande Route à Pont-de-Pany. Il se marie à Dijon le 19/02/1903 avec Marie Clergeat (née le 27/03/1882 à Dijon et décédée à Fleurey le 30/06/1956). Il décède lui aussi à Fleurey-sur-Ouche en 1960.

Il est le fils de **Julien Joseph Branget** (né à Fourbanne dans le Doubs en 1825 et décédé en 1884 à Pont-de-Pany) et de Anne-Marie Mann (allemande née à Gründstadt, Bavière, Rhénanie). Cette dernière devient française par son mariage le 28/12/1871 à Fleurey.

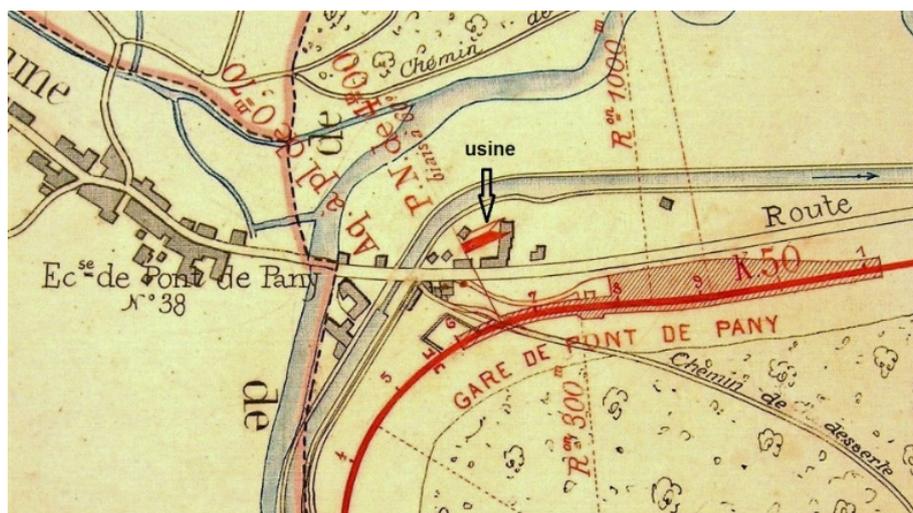
Il est aussi le neveu de **Théodore Henri Branget** (frère de Julien Joseph, né en 1834 à Fourbanne), marié à Anne Claudine Joséphine Ecochard et décédé en 1884 à Pont-de-Pany. Une certaine **Julie Branget**, fabricant de chaux, est présente à Pont-de-Pany vers 1881. Elle est peut-être une sœur de Julien Joseph B ou de Théodore Henri B ?

Liens avec Fleurey-sur-Ouche

Rappel : depuis des siècles, une partie du hameau de Pont-de-Pany se trouvait sur le territoire de la commune de Fleurey-sur-Ouche (notamment celle du côté est qui est concernée ici), les autres dépendant de Mâlain et de Sainte-Marie-sur-Ouche. En 1964, le rattachement à la commune de Sainte-Marie-sur-Ouche sera effectif.

Julien Joseph Branget s'installe vers 1847 à Pont-de-Pany. Il devient **industriel fabricant de chaux et de ciments** en raison des besoins de la ligne de chemin de fer de Paris à Marseille en construction.

Une **usine** se développe, dans un espace vierge, entre la route et le canal à Pont-de-Pany. Elle produit de la « *chaux de qualité, des chaux lourdes et des ciments* » et aussi du plâtre (1866...). La ligne d'Epinaac à Dijon sera ouverte, un peu plus tard, en 1905 juste à proximité.

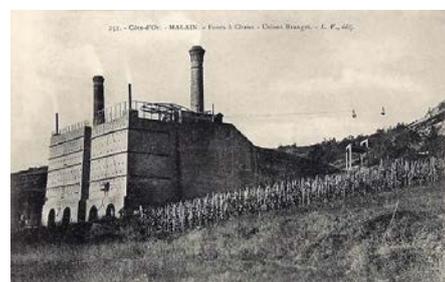


Ligne d'Epinaac à Dijon enquête parcellaire, 1898, ADCO, 6 S 15 A art. 8

La société exploite les carrières souterraines, propriété des Hospices de Dijon, de Roche Aigüe (Ancey) et construit des fours à Mâlain. Pour alimenter en pierres calcaires la plate-forme des fours, un **convoyeur aérien** (650 m) à câbles porteurs, à câbles tracteurs et à « *berlines* » est alors créé.



Tombe de la famille Branget
Cimetière de Fleurey-sur-Ouche



Fours à chaux
Usines Branget
Mâlain
Collection particulière

Henri Branget, un industriel local

Les carrières Branget, sous la Roche Aigüe, sont creusées dans les niveaux inférieurs du Bathonien (ère secondaire, jurassique moyen) avec à la base des calcaires marneux bleutés « hydrauliques », épais d'environ 12 m, qui fournissent des calcaires à chaux et à ciment puis les calcaires à chailles et l'oolithe blanche. Au-dessus, se trouve le calcaire compact très dur de Comblanchien qui forme les roches du signal de Mâlain.

En 1883, l'entreprise est dénommée « Société Branget frères » puis « Veuve J. Branget » après la mort de JJB. Depuis 1886, moyennant une redevance aux Contributions indirectes, l'usine fait « usage, comme moteur, des eaux d'alimentation du canal de Bourgogne » pendant « en moyenne 12 heures par jour ». Cette autorisation, pour la veuve Branget, est prolongée en 1891 jusqu'en 1918.

A cette même époque, une turbine est installée puis une autre par l'entreprise Laurent frères et Collot de Dijon (chute d'eau de 2,50 m). Le modèle de turbine dite « normale » est présenté à l'exposition universelle de 1900 et obtient une médaille d'or.

Enfin, le fils continue la tradition familiale et la société devient « Henri Branget Chaux et Ciments à Pont-de-Pany - Usines de Mâlain et Pont-de-Pany ». Vers 1905 de la chaux grasse, des chaux hydrauliques, du ciment prompt, du ciment Portland et du ciment de laitier sont produits.

En 1902, Henri Branget dépose un **brevet pour son invention le « système Branget »** qui est un appareil « trieur à vent pour le classement des matières moulues ou pulvérisées ». Il s'agit en fait d'un « trieur bluteur qui permet de séparer des poudres de différentes grosseurs par ventilation en supprimant les toiles des bluteurs ordinaires ».

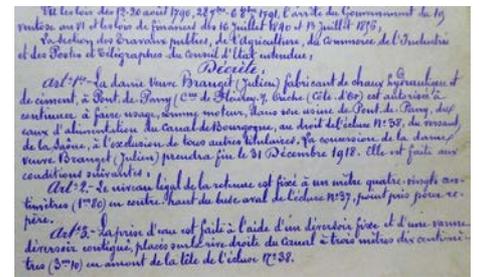
Différents métiers peuvent être relevés dans les archives de ces usines : manœuvre, surveillant, ouvrier chauffournier, ouvrier mécanicien, conducteur de moulins à ciment... Léon Edouard Suchet (« tué à l'ennemi » en 1915) était comptable chez H. Branget et habitait avec son épouse et ses enfants à Pont-de-Pany.

En 1924, un accident de mine a lieu à la carrière de M. Branget. Un jeune homme meurt des suites d'une explosion et deux autres ouvriers sont blessés.

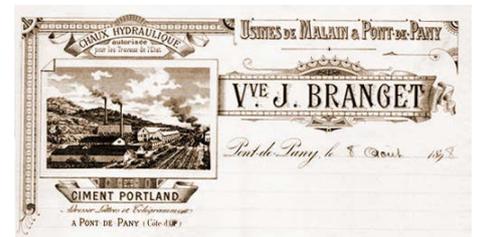
En 1931, les usines de Mâlain et de Pont-de-Pany exploitées par Henri Branget fabriquent des ciments de grappiers et de la chaux hydraulique. Des ouvriers polonais y travaillent. Mais en 1939, l'exploitation d'Ancey (= carrières du signal de Mâlain) qui appartenait à M. H. Branget est définitivement arrêtée après la vente aux Etablissements Letellier de Crugey.

Pendant la guerre de 1939-1945, les allemands de la Wehrmacht recensent les cavités qui pourraient servir d'entrepôts de munitions dont les carrières Branget : 14 000 m², 12 m de hauteur, 7 à 9 m de largeur, piliers rocheux de 8 m sur 20 m.

Aujourd'hui pratiquement plus rien ne subsiste de ce riche patrimoine industriel implanté anciennement à Pont-de-Pany sur la commune de Fleurey-sur-Ouche. Les seules traces réelles d'archéologie industrielle de cette entreprise sont les carrières souterraines, les fours et les pylônes du transporteur aérien qui sont localisés sur la commune de Mâlain.



Autorisation de prise d'eau, usine Veuve Branget, 1891 Archives municipales, Fleurey-sur-Ouche



Papier à en-tête, Usines Vve Branget Collection particulière



Courrier, usine de Mâlain et de Pont-de-Pany, 1907, archives municipales, Fleurey-sur-Ouche



Accident à la mine Branget, In Le Temps, 24/02/1924

Jean-Charles Allain

Le château féodal de Lantenay et le parc à gibier de Philippe le Hardi



La chapelle dite de Saint-Louis

Samedi 13 mai, 21 adhérents ont répondu à l'invitation d'HIPAF pour découvrir un lieu chargé d'histoire mais peu connu du grand public. Benoît Bachellez, de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays de Vergy, a guidé le groupe sur les traces d'Alix de Vergy (1182-1251) et d'Agnès de France (1260-1325). Le château féodal, que chacune habita assez longuement, était situé au-dessus du château actuel (XVII^e siècle), sur la pointe d'un éperon rocheux qui domine le village à 450 m. Il n'en reste que les fossés qui en barrent l'entrée au nord en venant du plateau, quelques pans de murs et la chapelle castrale Notre-Dame, dite Saint-Louis, fondée par Alix de Vergy au XII^e siècle. Deux chapelles ont existé sur le site et leurs vocables ont été confondus au fil du temps. La véritable chapelle Saint Louis fut fondée en 1325 par Agnès de France à la mémoire de son père, Louis IX. Il est probable que le pignon de près de 9 m de hauteur, qu'on retrouve un peu plus loin dans les bois, en soit le dernier témoignage.



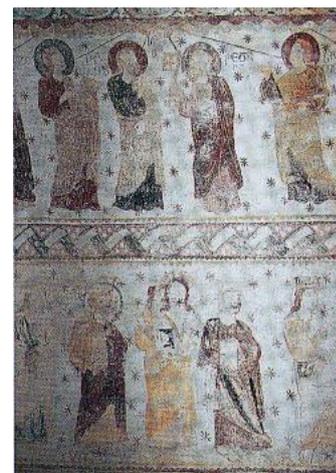
Vestiges : pignon de 9 m de hauteur

Régente de Bourgogne de 1306 à 1311, Agnès ne cessa d'agrandir ses propriétés de Lantenay. C'est ainsi qu'elle acheta à Fleurey une partie du moulin du Pont, aujourd'hui disparu. Certains écrits évoquent son aide financière pour la construction de l'église Saint-Jean-Baptiste mais cette

hypothèse est largement contestée. En revanche, les archives nous apprennent que, pour le salut de son âme et de celle de ses proches, elle céda au prieur de Saint-Marcel de Fleurey, tous les droits qu'elle et son fils, Eudes IV, avaient sur les hommes d'Urcy.

À 120 m environ au nord du château, on distingue les ruines d'une grande enceinte contenant les vestiges de plusieurs bâtiments. Il s'agit de l'un des parcs à gibier du duc Philippe le Hardi. Cerfs reçus en cadeau, sangliers, chevreuils, porcs et lapins de garenne étaient destinés non seulement à la table seigneuriale mais aussi à la vente et donnés « à voir » aux invités du Duc qui pouvaient laisser séjourner leurs chevaux dans ce parc pendant leur visite. Ainsi, le 2 novembre 1348, Eudes IV (1295-1349) reçut au château les dignitaires de Bourgogne avec 290 chevaux !

La chapelle dite Saint-Louis est une propriété privée. Toutefois, le dimanche des Journées Européennes du Patrimoine, il est possible de la visiter et d'y admirer un ensemble de décors peints datés du XIII^e siècle et exceptionnels dans le nord de la Bourgogne.



Décors peints de la chapelle de Lantenay
Cortège des Apôtres et des Rois

Le sentier des Roches d'Orgères fait peau neuve

Comme chaque printemps depuis sa création en 2010 le sentier des Roches d'Orgères nécessitait cette année un sérieux entretien. Une journée fut consacrée au nettoyage de la haie plessée et des abords du chemin au taille-haie



Haie plessée nettoyée

puis à la remise en état de la cargaison du wagonnet, vandalisée durant la saison hivernale : des barbelés maintiennent solidement les pierres.



*Les barbelés défendent
la cargaison*



*La cargaison est solidement
amarrée*

Deux frênes têtards ont vu leur trogne rajeunie.



Entretien de frêne têtard

Cette année, le remplacement des panneaux d'information qui ponctuent les endroits remarquables du sentier s'est avéré nécessaire.



*Remplacement des panneaux
d'information*

La petite équipe de baliseurs (Jean-François, Guy et Jean-Charles) a continué de travailler efficacement sur le sentier des Roches d'Orgères : ponçage et peinture des poteaux de balisage.



*Entretien
des poteaux*

Il fallait redonner de la couleur aux aquarelles de Patryck Vaucoulon, fanées par le soleil et les intempéries, pour que les promeneurs puissent à nouveau identifier sans problème la flore des corniches calcaires et repérer les paysages caractéristiques de notre vallée.



*Les aquarelles reprennent
des couleurs*

Il aura fallu trois journées complètes de travail pour que le sentier retrouve toute sa jeunesse.

Profitez-en.



Nous avons besoin de vous

HIPAF

Histoire et Patrimoine
de Fleurey-sur-Ouche
Mairie, 1 bis rue du Scphora
21410
FLEUREY-sur-OUCHE
Téléphone
03 80 33 69 28
hipaf@free.fr
<http://www.fleurey-patrimoine.fr>
Cotisation annuelle
7 €/personne

Bureau

Présidente
Jacqueline MUGNIER
Président honoraire
Guy MASSON
Vice-président
Claude LEROY
Trésorière : Mado MAIRE
Secrétaire : Armelle MIROZ
Secr.adj. : Martine LEFEBVRE

Conseil d'administration

Jean-Charles ALLAIN
Marie-Anne ARNAUD-TOULOUSE
Stéphane BINCZAK
Gérard CAMBERLIN
Martine LEFEBVRE
Claude LEROY
Mado MAIRE
Guy MASSON
Armelle MIROZ
Jacqueline MUGNIER
Jacqueline ROGEON

Diffusion n° 19

Lettre HIPAF ISSN 2258-5664
Adhérents HIPAF,
CCOM, municipalités,
présidents des associations
de Fleurey-sur-Ouche, partenaires
des activités du semestre,
associations patrimoine

Que vous évoquent ces noms : Jean Bouhin, Paul Grenette, Jules Renard, Marie Saverot, Georges Leneuf, Jean Truchetet, Jules Truillot, Edmond Serbource, Jean Dupuis, Victor Chary, François Maillot, Joséphine Lacaille, Antoine Lignier et bien d'autres encore... ?
Tous ont marqué le village à des époques et dans des domaines différents. Les uns, instituteurs, maires, entrepreneurs... les autres, morts à la guerre.

Merci de prendre un peu de votre temps pour aller consulter sur notre site tous ces personnages présentés sous forme individuelle ou en tableaux récapitulatifs, qui ont contribué à ce que Fleurey est ce qu'il est aujourd'hui.

<http://www.fleurey-patrimoine.fr/gens-du-village/>

Nous avons besoin de vous. Nous sommes convaincus que vous possédez des renseignements, des documents, des photos qui nous permettraient de mieux les connaître.
Merci pour votre contribution.

Groupe de travail cimetière

Le groupe de travail « cimetière », s'est fixé pour premier objectif de répertorier les tombes anciennes et abandonnées du cimetière de Fleurey-sur-ouche selon deux critères : l'architecture du monument funéraire et la notoriété du défunt.

Préalablement aux investigations sur place, le groupe dispose de deux sources d'informations.

1. La mise en ligne **des photos de chaque tombe** sur le site, « geneanet cimetières ». Ce travail a été réalisé par HIPAF sur un site dont la finalité est de sauver la mémoire des tombes appelées à disparaître.

2. La mairie possède **un plan renseigné du cimetière**, établi par géomètre. Nous avons été autorisés à en prendre des photos. Les prochaines réunions seront réservées à l'exploitation de ces documents.

Mémoire de pierres ou signalétique du patrimoine de Fleurey

Pierres gravées autour de l'église

Une pierre « de l'appariteur » (?) ou « montoir » (?) a été déposée façade sud de l'église en 1960 et trois socles de croix ont été ramenés près de l'église, sur l'initiative d'HIPAF : croix du carrefour château/église ; croix Saulnière ; croix de Pisseloup. Actuellement, les deux premiers sont alignés le long du mur de M. Courtois, côté nord de l'église. Celui de la croix de Pisseloup est encore côté sud, là où il a été déposé en 2014. Le groupe envisage un texte illustré au format A5 (21x15cm) pour apporter quelques précisions sur leur emplacement initial et leur histoire.

Muraille au Clos Sophora

La muraille du XVI^e siècle, érigée au temps des guerres de religion, nous semble être un point fort de l'histoire du village, point incontournable dans la culture des Borbeteils. Aussi avons-nous pensé que ses vestiges mériteraient d'être signalés à divers endroits. Actuellement, un seul panneau l'évoque, rue Chanteronne, dans une voie piétonne. Par ailleurs, il a été demandé à la municipalité d'envisager une conservation de pans de murs existants en limite de la Velle, derrière l'Intermarché, l'étude est en cours. Cette muraille traversait le Clos Sophora (vestiges retrouvés lors des travaux de viabilisation) et ce lieu nous semble approprié pour interpeller de nombreux passants et faire connaître son tracé.

Nous allons donc soumettre à la municipalité les idées suivantes.

1. **Un marquage au sol** pourrait délimiter une zone pavée sur le trottoir à l'emplacement exact du passage de la muraille, nécessairement en biais, qui intégrerait une plaque en pierre gravée de 56 cm x 35 cm x 5 à 8 cm. Elle se prolongerait par deux lignes de pavés sur la chaussée, d'une longueur de 1 mètre, pour délimiter l'emplacement de la muraille. La plaque pourrait porter la mention : Emplacement de la muraille du XVI^e siècle. HIPAF 2017

2. **Une reconstitution d'un segment de muraille**, en complément, amplifierait le marquage ci-dessus et camouflerait les poubelles, présentes sur place, ce qui nuirait à la mise en valeur de la symbolique au sol. Ce pan, d'une longueur de 2 m sur 1,10 m de large, avec hauteur dégradée, réutiliserait des matériaux anciens et pourrait servir de support à un **panneau explicatif**.

Pour évaluer le coût du projet et envisager son financement, nous prendrons contact avec la Mairie afin de demander des devis à des entreprises. À suivre !

Présence HIPAF

* Présence de la présidente, Jacqueline Mugnier, au comité de développement du Pays d'Auxois, commission patrimoine.

* Communication de Jean-Charles Allain sur le moulin de Barges et le « sceau de la cour de Fleurey ».

*Participation à l'Assemblée Générale de Grands chemins.

* Participation de plusieurs membres de l'association à l'Assemblée Générale des Amis du val de Lezeu.

*Participation à l'Assemblée Générale de Pierre en Baulas.

Calendrier 2^e semestre 2017

Vendredi 14 juillet - Pasquier Votre village en images
Jeux découverte HIPAF autour du patrimoine

samedi 26 août - Pique-nique

Les adhérents sont tous vivement conviés à ce moment d'échange et de partage. Le lieu sera communiqué ultérieurement.

Mercredi 13 septembre - Rentrée groupe Généalogie

5 novembre stand au salon du livre de Sombernon

Vendredi 17 novembre à 20 h 30 Conférence A. Beuchot
Les anciens hauts-fourneaux et les forges de Côte-d'Or et les quelques mines qui les alimentaient.

Visites accompagnées 2017

16 septembre découverte de « La Velle », sud du village
14 octobre « La Vellote », nord du village
(à 15 h près du Monument aux morts)

Communications

* Nos publications sont en dépôt-vente au tabac-presse de Fleurey-sur-Ouche.